

Le Progrès **Ledi 5 juillet 2010**

SAINT-PIRIEST

« L'aventure c'est l'aventure » pour Guillaume et Yves-Armen

« Le Monde est à vous », c'était une émission phare du « Dimanche Martin » dans les années quatre-vingt-dix.

« Nous avons grandi avec cette émission hebdomadaire. Et nous, à force d'entendre cette phrase, nous avons fini par y croire. Finalement, et si « Le Monde était vraiment à nous » et qu'il faille juste se donner la peine de partir à sa découverte ? »

Le périple s'effectuera en moto, sans assistance

Nous, c'est Guillaume Antranik Zekian, 26 ans, et Yves-Armen Kantarci, 27 ans, amis de longue date. Le virus de l'aventure les a contaminés à l'adolescence. « Après d'âpres négociations, nous avons réussi à persuader nos parents de faire le tour de la Cornouaille, puis de l'Irlande à vélo, se souviennent Guillaume et Yves-Armen. Depuis, nous avons continué, au gré de nos études ou de nos vacances, à promener notre sac à dos en Australie, au Mexique, au Guatemala et dans d'autres contrées. »

Entrés récemment dans la vie active, les deux amis ont depuis quelques années assouvi leur soif d'aventure et de grands espaces, grâce aux reportages télévisés. « Mais notre addiction a été la plus forte et a fini par reprendre le dessus, confie Guillaume. Il y a un an, nous nous sommes mis à travailler sur un projet simple, inédit et innovant. »

Le périple démarrera de Paris au mois de septembre, tous



Les préparatifs se peaufinent pour Yves-Armen et Guillaume

/ Photo Larbi Djazouli

deux ont eu la chance de voir accorder une année sabbatique par leur hiérarchie. Il s'effectuera en moto, sans assistance. L'Europe, l'Asie et l'Amérique sont au programme de ce long voyage où Guillaume et Yves-Armen auront à découvrir 31 pays et à parcourir près de 60 000 kilomètres. « L'Afrique, ce sera pour une autre fois, explique Yves-Armen. Question de temps. Et aussi pour des difficultés géopolitiques. On évitera des pays comme le Pakistan ou l'Afghanistan, pour des questions évitantes de sécurité. On

ne verra pas non plus la Chine. Il a fallu au final faire des choix, afin de ne pas transformer notre aventure en un banal Paris-Dakar. » Pour mener à bien cette mission, les deux globe-trotters ont misé sur un budget de 54 000 euros. « Les traversées et le carnet de passage en douane vont constituer des chapitres importants dans la rubrique dépenses, précise Guillaume. Sinon, on fera confiance à la magie des rencontres pour nous assurer l'hébergement. Petite anecdote, à Buenos Aires, un des clubs les plus huppés de Tango

est dirigé par une association arménienne. Ce sera ainsi, pour nous, une sorte de retour aux sources. » Guillaume et Yves-Armen ont conscience que l'aventure ne sera pas un long fleuve tranquille.

« On fera tout néanmoins pour la mener à terme. Puis, l'enjeu est de taille, car dans le cadre d'un partenariat avec un hôpital, nous offrirons, à travers notre site web, à des enfants malades en traitement long l'occasion de s'évader de leur quotidien ».